

XXVe Année Mensuel N° 6

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Mars 1927

SOMMAIRE

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,* a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

« LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de "The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117 Adams street Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :
J. F. Rutherford *Président*
W. E. Van Amburgh *Secrétaire-trésorier*

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Les demandes d'abonnement sont à adresser à la
Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,
39, rue des Communaux, **Berne** (Suisse).

Prix de l'abonnement : L'édition française parait mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur : Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

CONGRES INTERNATIONAL DE 1927

Le congrès de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible aura lieu cette année à Toronto (Canada) du 18 au 26 juillet inclus.

COMMEMORATION DE LA PAQUE EN 1927.

La commémoration de la mort de notre Seigneur sera célébrée cette année le vendredi 15 avril, après 6 heures du soir. La manière de calculer est la suivante : La nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps tombe sur le matin du 2 avril, jour dont le coucher du soleil marque le commencement du mois de Nisan. Le quatorzième jour de Nisan commence quatorze jours plus tard au coucher du soleil, soit dès 6 heures du soir le vendredi 15 avril.

STATIONS DE RADIO

qui émettent régulièrement le message du royaume.

WBBR New York City 416,4 mètres : Dimanche, mardi, jeudi, vendredi.
WORD Batavia (Illinois) 275 mètres : Journellement.
CKCX Toronto (Ontario) 291 mètres : Journellement.
CHUC Saskatoon (Sask.) 330 mètres : Dimanche, mardi, jeudi.
KTCL Seattle (Wash.) 305,9 mètres : Dimanche de 9 à 10 heures du soir.
KFWM Oakland (Calif.) 207 mètres : Dimanche, lundi, jeudi, samedi.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année — BERNE — MARS 1927 — BROOKLYN — No 6

LE LEGITIME SOUVERAIN DE LA TERRE

(W. T. 15 décembre 1926)

« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur son épaule. On l'appellera le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix. » — Esaïe 9 : 5.

AUX ENVIRONS de Noël tous les chrétiens ont quelque chose à dire de Jésus, car c'est l'époque supposée de sa naissance. La plupart des chrétiens professants font à cette saison de l'année grand étalage des trois mages de l'Orient par des cartes aux images multicolores, des cantiques et beaucoup d'autres choses les plus variées. Satan a toujours cherché à mettre en évidence sa personne et ses agents, afin qu'on parla beaucoup de lui. Par ce moyen, il détourne l'esprit des hommes du Seigneur. Il a trompé la majorité d'entre eux sur la fête de Noël ainsi que sur beaucoup d'autres choses. Les étudiants de la Bible savent que les mages n'étaient pas des représentants du Seigneur, mais des instruments de Satan employés pour réaliser la conspiration qu'il avait ourdie.

[2] Le récit biblique des mages est rapporté en Matthieu 2 : 1—16. Appuyé par divers faits corroborants, il montre que la vision des mages et la lumière qu'ils suivirent apparurent approximativement deux années après la naissance de l'enfant Jésus. Satan saisit cet incident et l'employa après coup pour détourner l'esprit des hommes loin de Dieu, de son Fils bien-aimé et des faits réels concernant la naissance du Sauveur et du divin plan de rédemption.

[3] Ceux qui étudient les Ecritures savent également que la naissance de l'enfant Jésus n'eut pas lieu en décembre ; cependant en vue de la croyance générale de la plupart des gens sur ce point, il semble que ce soit un temps approprié pour parler de la vérité concernant cette naissance et son but. Le témoignage des Ecritures, corroboré par les faits extérieurs, montre que la naissance de Jésus eut lieu vers le 1er octobre. L'événement est tellement important qu'il est toujours bon de le rappeler aux hommes, quel qu'en soit le moment.

SA BIENVEILLANTE BONTE

[4] Il est écrit : « Dieu est amour ». Peu nombreuses sont les créatures terrestres qui ont compris la signification de cette parole. L'amour est l'expression parfaite du désintéressement. L'amour de Dieu à l'égard de l'homme s'est manifesté de plusieurs manières différentes. Les Ecritures furent écrites dans l'intérêt de ceux qui aiment Dieu, afin qu'ils soient accomplis et propres à à toute bonne œuvre (2 Timothée 3 : 17). Dieu désire que son peuple connaisse son plan et qu'il soit réconforté par cette connaissance ; c'est pour cette raison que les Ecritures ont été écrites (Romains 15 : 4). C'est le désintéressement qui a poussé le Seigneur Dieu à le faire. Ce n'est pas dans son intérêt, mais bien dans l'intérêt de l'homme que ce rapport est fait. Après avoir écrit sa Parole, il la lui fit connaître. Sur cette parole, il laissa briller la lumière de sa face dont l'éclat augmente de plus en plus pour le bien de l'homme, au fur et à mesure qu'il avance dans l'étroit sentier. — Proverbes 4 : 18.

[5] Dès le début de l'expérience de l'homme, Dieu prévit que dans la suite son Fils bien-aimé viendrait sur la terre, et naîtrait d'une femme, afin de devenir le Rédempteur de l'homme. C'est dans sa grande bonté pour la race humaine que Dieu lui dévoila graduellement ses desseins et lui montra le développement de son plan pour le racheter et le bénir. Dans la mesure où l'homme comprend la Parole du Seigneur, sa foi en Dieu augmente ainsi que son désir d'être désintéressé et entièrement dévoué au Seigneur.

UNE PROPHETIE

[6] Lorsque Esaïe écrivit le texte ci-dessus : « Un enfant nous est né », le Fils n'était pas encore venu au monde. Les paroles qu'il écrivit s'appliquaient à un temps futur, c'était donc une prophétie. Esaïe ne pouvait comprendre toute la signification ou l'importance de ses propres paroles, de même qu'aucun homme ne l'a pu avant l'effusion du saint-Esprit. Esaïe ignorait cette chose. Pourquoi le prophète dit-il alors : « Un enfant nous est né »? Qui veut-il dire par « nous »? Il parle en premier lieu de la maison naturelle d'Israël qui constituait le peuple de Dieu, choisi et mis à part pour accomplir ses desseins. L'Israël selon la chair typifie l'Israël spirituel : la prophétie se rapporte davantage à ce dernier.

[7] Avant la naissance de l'enfant, certains fidèles Juifs furent employés pour typifier des événements futurs. Dieu fait dire par Esaïe : « Me voici, moi, et les enfants que l'Eternel m'a donnés ; nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées qui réside sur la montagne de Sion » (Esaïe 8 : 18). Ces mots « signes et présages » signifient qu'Esaïe et ses fils étaient employés par le Seigneur pour typifier les choses qui devaient arriver dans le futur. Les paroles du prophète, spécialement celles concernant « l'enfant », ont trait à un temps à venir, bien qu'elles soient écrites au présent comme si elles faisaient allusion au temps où Esaïe remplissait la tâche de prophète. Le temps doit bientôt venir où cette prophétie s'accomplira.

L'ACCOMPLISSEMENT

[8] Les prophéties de Dieu s'accomplissent exactement au temps qu'il a fixé, ni avant ni après. Celle d'Esaïe 9 : 5 commença à s'accomplir il y a environ 1926 années et est toujours en voie d'accomplissement. Nous devrions attendre que sa lumière augmente jusqu'à sa réalisation complète. Dieu avait promis aux Juifs qu'il leur enverrait un puissant dont Moïse était un type. Assurément les Juifs pieux attendaient un accomplissement de cette promesse. Le Seigneur, par son ange, s'adressant à la vierge qui devait donner naissance à l'enfant, l'informa qu'il porterait le nom de Jésus. Il dit ensuite : « Il sera grand et il sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu, lui donnera le trône de David, son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin » (Luc 1 : 32, 33). Ces dernières paroles de l'ange à Marie sont prophétiques et étroitement liées à celles qu'Esaïe avaient écrites longtemps auparavant.

[9] Les saints anges des cieux devaient avoir connaissance de ce qui allait se passer et cette nouvelle leur procura certainement une grande joie. Au temps fixé, une multitude de ces anges furent rassemblés dans le ciel et envoyés sur la terre pour rendre témoignage du nom de Jéhovah Dieu concernant la naissance du puissant enfant. Lorsqu'ils quittèrent les armées des cieux et se dirigèrent en un joyeux cortège vers la terre, ils chantèrent sans cesse les louanges de Jéhovah, se réjouissant de la mission qu'ils allaient bientôt exécuter. A proximité de la terre, l'un d'eux reçut l'honneur d'annoncer le but de leur visite.

[10] Dieu sachant naturellement que l'ennemi essaierait de nier la naissance de l'enfant prit des dispositions pour que des témoins compétents soient présents et puissent ensuite donner un témoignage de sa naissance dans l'intérêt de l'homme. Dieu ne choisit pas les trois « mages d'Orient » pour être ses témoins ; il ne choisit pas non plus le clergé juif. Plus tard, le diable vit que ces mages et le clergé feraient ensemble une excellente combinaison qu'il pourrait employer dans sa tentative de tuer l'enfant et après cela pour tromper le peuple; et c'est pour cette raison que les mages occupent une place proéminente dans le rapport de la naissance. Dieu a évidemment permis que leur visite soit rapportée afin de montrer qu'il ne choisit aucun des instruments de Satan pour réaliser ses projets et que le diable ne peut entraver aucun de ses desseins.

[11] L'Eternel Dieu choisit des hommes honnêtes, qui n'avaient pas une trop haute opinion d'eux-mêmes, pour être ses témoins ; il choisit des bergers. Ceux-ci avaient mené paître leurs moutons sur le sommet de la colline sur laquelle la petite ville de Bethléhem était bâtie. Ils gardaient leurs troupeaux pour les préserver des bêtes sauvages, de même que le Seigneur veille sur son troupeau pour le garder des chiens sauvages (voir Esaïe 56 : 10, 11). « Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous de la fausse incirconcision ». — Philippiens 3 : 2.

[12] Le messager céleste, qui fut honoré d'annoncer la naissance du Sauveur, fut enveloppé de gloire par Jéhovah qui la fit resplendir autour des bergers. La Bible montre que l'apparition des anges éveille toujours la crainte et l'effroi chez les hommes ; elle en donne également la raison. Ces humbles bergers furent remplis de crainte, parce qu'ils savaient qu'ils se trouvaient en présence du représentant du grand Jéhovah Dieu. Ils avaient sans doute entendu parler des anges qui étaient apparus précédemment à leurs ancêtres. Et maintenant c'étaient eux qui, gagnés par une grande frayeur et par la crainte, contemplaient des messagers célestes. Pour calmer leurs cœurs troublés et leur émotion, le puissant messager du ciel leur dit : « Ne craignez point ! Car voici que je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple la cause d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, vous est né. » — Luc 2 : 10, 11.

[13] A ce moment commença l'accomplissement de la prophétie écrite auparavant par Esaïe et alors l'ange prononça une autre prophétie de Dieu qui au temps convenable aura un complet accomplissement. Tous les peuples la connaîtront et ceux qui obéiront au Seigneur se réjouiront de sa réalisation. Tandis que ce céleste messager, spécialement chargé d'annoncer la bonne nouvelle aux témoins, accomplissait sa mission, les autres membres de la multitude céleste semblaient se tenir à distance ; au moment psychologique, ils s'avancèrent et chantèrent en chœur un hymne de louange, qui était aussi une prophétie : « Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ! Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.»

[14] Cette prophétie est en relation directe avec celle d'Esaïe 9 : 5 concernant la naissance de l'enfant qui doit être le Prince de Paix. Elle doit avoir son accomplissement au temps convenable. Le temps doit venir où une paix durable existera sur la terre et où la bonne volonté sera exprimée envers tous les hommes. La signification de ce merveilleux enfant est mise en relief par ce qu'en dit le prophète. Cette prophétie apparaît aux chrétiens dans sa pleine lumière lorsque le plan divin leur est révélé. Au temps fixé par Dieu sa signification sera connue de toutes les familles de la terre. Et le jour vient où toute créature dans le ciel et sur la terre exprimera sa joyeuse reconnaissance à Jésus, comme le Christ, et à la gloire de Jéhovah Dieu.

LE POURQUOI DE LA NAISSANCE

[15] Il est évident que Satan voulut employer tous les moyens mensongers et trompeurs imaginables pour aveugler l'esprit des hommes sur la raison de la naissance de cet enfant de Dieu. Parmi ces moyens se trouvait la doctrine fallacieuse, enseignée par les pasteurs des différentes sectes, selon laquelle Jésus aurait été, sur la terre, Dieu en personne, incarné dans un corps de chair dont il se servait pour la circonstance. Si cette théorie est vraie, Dieu aurait trompé l'humanité. Mais elle porte l'empreinte du diable qui, lui, voudrait faire Dieu trompeur, alors qu'il l'est lui-même. Les prédicateurs de cette erreur ont été employés pendant de nombreux siècles pour tromper ainsi les humains et pour aveugler les penseurs honnêtes sur la vraie signification de la philosophie du sacrifice de la rançon.

[16] La race humaine vint sous la condamnation à cause du péché d'Adam. Adam fut traduit devant Jéhovah et trouvé coupable de violation de la loi divine. Et la sentence de mort fut prononcée sur lui (Genèse 3 : 15—24). Aucun enfant n'était venu au monde jusqu'alors. Les parents étant sous la sentence de mort, les enfants naquirent dépourvus du droit à la vie, donc condamnés, désavoués devant Jéhovah Dieu. Les enfants n'avaient pas été condamnés à mort, mais par hérédité ils naquirent dans le péché et furent engendrés dans l'iniquité. Et, partant, ils n'avaient pas droit à la vie. — Psaume 51 : 5.

[17] Sans droit à la vie, l'humanité devait mourir ; et elle devait rester dans la mort à toujours, à moins que

Dieu ne prit quelque disposition pour l'en délivrer. Et Dieu prit une telle disposition. « C'est pourquoi comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes parce que tous ont péché... Ainsi donc, de même que par une seule faute, la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous. » — Romains 5 : 12, 18.

LA RANÇON

18 Dans sa bienveillante bonté, Dieu prit des dispositions pour la rédemption de l'humanité. Il le fit en accomplissement de sa promesse (Osée 13 : 14). Rançon signifie « prix équivalent », c'est-à-dire œil pour œil, dent pour dent, vie pour vie. Telle est l'exigence de la loi divine (Exode 21 : 23, 24 ; Deutéronome 19 : 21). Un ange ne pouvait devenir le rédempteur de l'homme, parce que les anges sont plus grands que les hommes et d'une nature différente. — Psaume 8 : 5.

19 Le terme incarné signifie : être placé dans un corps de chair, prendre un corps de chair. Un être incarné veut donc dire un être spirituel qui pour un temps seulement est revêtu d'une forme humaine, mais qui est en réalité un esprit et non un homme. La théorie de l'incarnation prétend que Jésus, lorsqu'il était sur la terre, était un être divin qui vivait dans un corps humain ; et que ce fut seulement ce corps humain qui mourut. Il est facile de reconnaître qu'une créature incarnée ne pouvait fournir le prix de rançon. Celui qui voulait fournir « vie pour vie » en faveur d'Adam devait non seulement avoir l'air d'être un homme parfait par son organisme, mais devait être réellement un être humain et avoir le droit de vivre comme tel. Il devait correspondre exactement avec celui sur lequel la sentence de mort avait été prononcée.

20 Celui qui devait procurer le prix de rançon pour Adam devait donc être l'équivalent exact d'Adam. Pour cette raison il est rapporté dans les Ecritures qu'il n'y avait personne sur la terre qui pouvait remplir ces conditions, ni donner à Dieu une rançon pour l'homme (Psaume 49 : 7). Mais au temps fixé Dieu envoya son Fils, né d'une femme, ce qui signifie qu'il fut fait chair, et habita parmi les hommes (Galates 4 : 4 ; Jean 1 : 14). Jéhovah Dieu et le Logos furent naturellement toujours beaucoup plus élevés que les anges ; Dieu est sans commencement et le Logos est le commencement de la création de Dieu et l'agent exécuteur de Jéhovah Dieu dans la création de tout ce qui fut créé. — Jean 1 : 1, 2 ; Apocalypse 4 : 11 ; Proverbes 8 : 22.

21 Il est écrit : « Ce Jésus qui a été fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges, nous le voyons à cause de la mort qu'il a soufferte couronné de gloire et d'honneur. C'est ainsi que, par la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour tous » (Hébreux 2 : 9). Celui qui pourvoit à la rançon d'un homme doit nécessairement être un homme, ni plus ni moins ; autrement il ne pourrait être un prix correspondant exact. L'apôtre rend aussi témoignage que Jésus *fut* un homme : « Il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, *homme*, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui a été rendu en son temps. » — 1 Timothée 2 : 5, 6.

22 Pour fournir le prix de la rançon un tel homme devait être sans péché. Mais comment pouvait-il être sans péché s'il fut mis au monde par une femme imparfaite ? La réponse est que Jésus ne fut pas engendré par un homme imparfait, mais qu'il fut engendré dans le sein de Marie par la puissance de Jéhovah (Matthieu 1 : 18). Ainsi il naquit saint, parfait, innocent, exempt de tout péché, iniquité ou imperfection. Il était nécessaire que cet enfant prodigieux naisse pour que s'accomplisse la promesse de Dieu concernant la rédemption de l'homme (Osée 13 : 14). Il fallait que cet enfant naisse parfait et qu'il croisse jusqu'à l'état d'homme fait pour devenir le Rédempteur. L'espérance de vie pour l'homme dépend entièrement de ce grand et merveilleux événement. Sans la naissance de cet être parfait, le sacrifice de la rançon n'aurait pu être présenté.

POURQUOI UN JUIF ?

23 Etait-il nécessaire que le Rédempteur soit un Juif et, si oui, pourquoi ? Un homme parfait avait péché et était sous la sentence de mort. Un homme parfait devait devenir le substitut volontaire de l'homme condamné, afin que ce dernier et sa postérité puissent être délivrés du jugement et de ses conséquences. D'après la loi établie par Jéhovah, savoir, « vie pour vie », un homme parfait aurait pu donner une rançon qu'il fut Juif ou gentil. Mais puisque Jésus naquit Juif, il devait y avoir une bonne raison. Et il y en a plus d'une.

24 Abraham est le patriarche d'Israël. Dieu fit à Abraham la promesse suivante : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Le Rédempteur devait donc être de la « postérité d'Abraham », afin d'accomplir cette promesse de Dieu. Jacob était le petit-fils d'Abraham ; et Dieu fit donner une prophétie lors de la mort de Jacob, savoir : « Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne et à lui sera l'obéissance des peuples. » — Genèse 49 : 10.

25 Moïse était un Juif, un descendant d'Abraham ; et Dieu fit écrire cette prophétie concernant Moïse et son antitype : « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera un prophète comme moi, du milieu de toi, d'entre tes frères ; vous l'écouterez !... Je leur susciterai un prophète comme toi, parmi leurs frères, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je leur commanderai. » — Deutéronome 18 : 15, 18.

26 Dieu promit à David, qui descendait en ligne directe d'Abraham, que le Rédempteur sortirait de sa maison et qu'il occuperait son trône à jamais. Toutes ces prophéties devaient avoir un accomplissement. Dieu ne manque jamais d'accomplir ce qu'il dit : « Ce que j'ai annoncé, je l'accomplis ; ce que j'ai projeté, je l'exécute » (Esaïe 46 : 11). « Ainsi en est-il de ma parole : une fois qu'elle est sortie de ma bouche, elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir réalisé ce que j'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée ». — Esaïe 55 : 11.

SENTENCE ET REDEMPTION

27 On a souvent dit que les Juifs étaient sous une double sentence : 1) à cause du péché d'Adam, et 2) à cause de leur inobservance de la loi. Beaucoup ont eu de la peine à comprendre que quelqu'un pouvait, tout en étant déjà sous la sentence adamique, être placé sous une nouvelle sentence de mort. La difficulté vient de la confusion des termes sentence et condamnation. Lorsqu'un homme est cité devant un tribunal compétent et trouvé coupable, le jugement qui stipule la peine infligée est porté contre lui. C'est cette sentence ou décision juridique prononcée et portée contre la personne en question qui sera exécutée. Condamnation veut dire désapprobation de ce qui est injuste et qui est désavoué à cause de son imperfection.

28 Lorsqu'Adam eut péché, il fut sommé de compa-

raître devant Jéhovah. Il fut entendu devant ce suprême tribunal, jugé et trouvé coupable ; le jugement ou sentence de mort fut prononcé contre lui, et l'expulsion d'Eden eut lieu immédiatement après pour mettre en vigueur cette sentence (Genèse 3 : 17—19). Aucun de ses enfants n'étaient nés ; par conséquent, ils ne pouvaient être ni jugés ni placés sous la sentence. En naissant de parents qui se trouvaient sous la sentence de mort, ces enfants furent imparfaits, injustes, mauvais, désapprouvés ou condamnés aux yeux de Jéhovah. Il est donc convenable de dire que toute la postérité d'Adam est née sous la *condamnation*, tout en n'étant pas sous la sentence. En harmonie avec cet exposé, il est écrit : « Je suis né dans l'iniquité et ma mère m'a conçu dans le péché. » — Psaume 51 : 5.

29 Les Juifs étant des descendants d'Adam sont donc venus dans le monde sous la condamnation ; ils étaient mauvais, désapprouvés et sans droit à la vie, comme tous les autres peuples l'étaient aussi. Dieu fit alors une alliance, un contrat avec la nation d'Israël, se servant de Moïse comme médiateur. Et quand Moïse plaça devant les Israélites les conditions de ce contrat, « tout le peuple ensemble répondit et dit : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit » (Exode 19 : 8). L'Eternel Dieu dit aux Juifs : « Vous observerez mes commandements et mes préceptes ; l'homme qui les mettra en pratique vivra par eux. » — Lévitique 18 : 5 ; Romains 10 : 5.

30 Comme descendants d'Adam ni les Juifs ni les autres peuples n'étaient sous la sentence de mort à cause du péché d'Adam ; mais ils étaient désapprouvés, condamnés, parce qu'ils étaient imparfaits et, partant, sans avoir le droit de vivre. Cette désapprobation ou condamnation fut le résultat de l'hérédité du péché d'Adam. Si les Juifs avaient été sous la sentence de mort comme l'était Adam, ils n'auraient pas pu contracter d'alliance avec Dieu. Avant que la valeur d'un homme parfait lui soit substituée, il est impossible à Adam de faire alliance avec Dieu, car il est sous la sentence de mort ; tandis qu'une personne ou un peuple condamné pourrait traiter une alliance avec Dieu par un médiateur, si ce dernier a l'approbation de Dieu. L'alliance de la loi fut conclue avec Moïse, comme médiateur, en faveur de la nation d'Israël.

31 Si le peuple d'Israël ne pouvait directement conclure une alliance avec Jéhovah, comment pouvait-il entrer en relation avec lui par Moïse, comme médiateur, puisque Moïse était également un descendant d'Adam, né désapprouvé, sous la condamnation ? L'apôtre Paul répond à cette question : Moïse crut en Dieu et à la venue du Messie. A cause de sa foi. Dieu lui imputa sa justice, le justifia. Grâce à sa foi, Dieu put le considérer comme un homme juste et faire de lui le médiateur. Il est vrai que Moïse n'était pas réellement parfait ; mais Dieu le considéra comme tel en raison de sa foi, afin de pouvoir typifier par lui le grand Médiateur qui devait venir. — Hébreux 10 : 1 ; 11 : 23—29.

32 L'alliance de la loi prévoyait une pénalité pour ceux qui n'observeraient pas ses exigences. Cette pénalité la nation d'Israël l'avait acceptée (Exode 19 : 8). La loi prévoyait que quiconque se rendrait coupable d'un méfait punissable par la mort serait pendu au bois et regardé comme maudit de Jéhovah. D'autres violations de la loi leur apportaient de sévères pénalités (Deutéronome 21 : 22, 23 ; 27 : 1—26). Les Juifs ayant violé chaque commandement de la loi, tombèrent sous la punition stipulée par le contrat, l'alliance. Ayant tué les prophètes de Dieu, ils sont dignes de mort. Leur assentiment à la pénalité de la loi signifiait une décision juridique, une sentence prononcée contre eux.

33 Un homme parfait, qu'il soit Juif ou gentil, pouvait racheter les Juifs de la condamnation qui reposait sur eux par suite du péché d'Adam. Mais aucun homme ne pouvait remédier à leur impuissance résultant d'une violation de la loi, qui leur imposait une pénalité qu'ils avaient acceptée, à moins que cet homme ne fut né sous la loi. Jésus devint Juif en naissant sous la loi. Il garda cette loi parfaitement parce qu'il était un homme parfait et toujours en harmonie avec Jéhovah. Il ne gagna rien pour lui-même en observant cette loi ; mais il prouva que cette loi est observable et juste, qu'un homme parfait pouvait l'observer et que Dieu fut loyal avec les Juifs lorsqu'il promit de leur donner la vie, s'ils gardaient la loi.

34 Notons maintenant l'argumentation de l'apôtre Paul: « Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, et de nous faire obtenir l'adoption filiale » (Galates 4 : 4, 5). Jésus étant né d'une femme, sa mort pouvait procurer le prix de rançon qui abolirait chez tous l'impuissance résultant du péché d'Adam. Etant donc né d'une femme, faisant partie de la nation juive, étant sous la loi, mourant au bois, à la croix comme un pécheur ou à la place d'un pécheur, Jésus accomplissait toutes les exigences de la loi et la pénalité imposée par l'alliance de la loi et devenait acceptable en lieu et place des Juifs comme nation, comme peuple (Galates 3 : 13). Par sa mort sur la croix, Jésus donna le prix qui enlevait l'impuissance des Juifs et de tous les hommes, permettant à ceux-ci aussi bien qu'à ceux-là de devenir fils de Dieu par la foi en Christ.

35 L'alliance de la loi servit de pédagogue, de tuteur pour conduire les Juifs à Christ et pour prouver qu'il leur était impossible d'obtenir la vie par leurs propres efforts. Elle impose silence à tout être humain, Juif ou gentil, qui voudrait prétendre que l'homme est capable d'obtenir la vie éternelle par ses propres efforts. Chaque membre de la famille humaine, qui désire recevoir la vie sur n'importe quel degré, la recevra en raison de sa foi dans le sang de Jésus répandu pour lui, et de son obéissance à la loi de Dieu.

36 Répondons maintenant à notre question : Pourquoi le Rédempteur devait-il naître Juif ? (1) Parce que Dieu avait promis qu'un descendant d'Abraham et de Jacob par la maison de David serait le Rédempteur ; Dieu doit tenir sa parole. (2) Celui qui naîtrait selon ces dispositions pour racheter la race humaine naîtrait nécessairement Juif, non seulement pour pouvoir racheter l'humanité en général de son impuissance résultant du péché d'Adam, mais aussi pour éliminer l'impuissance reposant sur les Juifs par suite de leur violation de l'alliance de la loi. Ceci n'est pas une double sentence, la condamnation d'Adam qui reposait sur eux n'était pas une sentence. Par contre la condamnation qui vint sur les Juifs par l'alliance de la loi ressemble beaucoup à une sentence, par le fait que les Juifs, en la personne de leur médiateur, avaient accepté la pénalité résultant de la violation de la loi ; cette pénalité devait être satisfaite avant que le compte puisse être balancé. Voilà l'économie de Jéhovah qui par la mort de son Fils bien-aimé supprime toutes ces impuissances.

L'EMPIRE

37 Les Juifs ont essayé d'établir un gouvernement désirable. Ils ont échoué. Pendant longtemps ils furent es-

claves d'autres souverains. Dieu avait promis par les prophètes qu'un Messie viendrait et les Juifs désiraient ardemment sa venue, afin d'être déchargés de leurs fardeaux. Ils ignoraient la nécessité du sacrifice de la rançon. C'est pour cela qu'Esaïe le prophète avait dit : « Un enfant *nous* (aux Juifs et ensuite aux gentlis) est né, un fils nous est donné. »

38 Lorsque vint le temps de l'accomplissement de ce trait de la prophétie, l'enfant né devait prouver et prouva que l'alliance de la loi donnait la vie à quiconque l'observait, que seul un homme parfait pouvait observer l'alliance de la loi et, par conséquent, que les Juifs ne pouvaient jamais obtenir la vie sous cette alliance parce qu'ils ne pouvaient l'accomplir. Cet enfant né, étant le Fils de Dieu, fut parfait et capable de garder parfaitement la volonté de Dieu. Dieu le revêtit de pouvoir pour sauver parfaitement.

39 Le prophète Esaïe dit encore : « L'empire a été posé sur son épaule. » Il explique donc que ce puissant serait chargé de gouverner ; et ailleurs il annonce aux Juifs, et à tous ceux qui veulent l'entendre et le croire, que ce puissant sera non seulement le souverain, mais qu'il gouvernera en justice et apportera des bénédictions au peuple.

40 Les Juifs considéraient Moïse comme un grand conducteur, David comme un grand roi, Salomon comme l'homme le plus sage de tous les temps, mais Esaïe le prophète, leur dit en parlant de cet enfant : « On l'appellera Admirable », voulant dire que son nom deviendrait célèbre, qu'il accomplirait des miracles, que sa renommée se répandrait dans tout l'univers et que sa grandeur dépasserait de beaucoup celle de n'importe qui. Le prophète ajoute qu'il sera appelé « Conseiller », ce qui signifie qu'il conduira le peuple droitement, le conseillant et lui enseignant à marcher dans le droit chemin et il le mènera vers la vie et le bonheur. Il ajoute encore qu'il sera appelé « Dieu puissant ». Les Juifs, qui dans le passé appelaient leurs juges du nom de dieu ou de puissant, comprenaient par ce terme que cet enfant recevrait après sa naissance toute puissance et toute autorité pour agir en leur faveur.

41 Le prophète dit alors qu'il sera connu comme« le Père éternel ». Père signifie donateur de vie ; ceux qui comprennent la prophétie savent que ce puissant sera revêtu de puissance et d'autorité pour accorder la vie éternelle à ceux qui obéiront. En harmonie avec ceci Jésus dit plus tard : « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et que tu as envoyé Jésus-Christ. » Le prophète ajoute qu'on l'appellera « le prince de la Paix ». Le mot prince veut dire souverain ou seigneur. Ce puissant sera le souverain légitime de la terre. C'est lui qui rassemblera le peuple et sous son règne de justice la paix sera établie à jamais.

42 Le prophète Esaïe jouissait d'un grand privilège de pouvoir annoncer la naissance du Rédempteur et légitime souverain de la terre. S'il avait pu comprendre toute l'importance de ses propres paroles, il eut sans doute été ravi de joie. Le privilège dont jouirent les anges en annonçant la naissance de ce puissant fut encore plus grand que le sien. L'apôtre Pierre fait clairement entendre que les anges eux-mêmes ne comprirent pas toute la signification de la naissance du Maître (1 Pierre 1 : 12). Ayant conscience que c'était l'accomplissement du plan de Dieu en faveur de l'humanité, ils comprirent probablement que c'était le commencement de la réalisation de la prophétie prononcée par Esaïe. Ce qu'ils connaissaient fit tressaillir leur cœur de joie et ils chantèrent des hymnes de louange à Jéhovah Dieu. Les disciples de Jésus eurent une faveur plus grande encore de pouvoir pendant trois ans et demi être avec lui, lui parler et entendre les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se réjouirent beaucoup d'apprendre qu'il était le Messie et le Rédempteur.

43 Cependant une faveur beaucoup plus grande encore est accordée aux saints pleinement consacrés qui vivent présentement sur la terre. Ils savent que cet être sublime et puissant a pris son pouvoir et commencé son règne ; ils ont le privilège non seulement de parler de sa naissance, mais aussi de proclamer la bonté de Dieu et de dire que la prohétie commence à s'accomplir, prophétie qui, au temps fixé par Dieu, aura pour résultat l'établissement complet de la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes.

44 Les saints qui jouissent du privilège de faire partie de la classe du temple peuvent apprécier jusqu'à un certain point la joie qui fit tressaillir le cœur du Seigneur Jésus-Christ quand il commença à établir son royaume en 1914 et quand il vint dans son temple en 1918. C'est aux fidèles qu'il dit à ce moment-là : ‹ Vous avez été fidèles sur peu de choses, je vous établirai sur beaucoup. Entrez dans la joie de votre Maître ›. Ceux qui sont entrés dans la joie du Maître reconnaissent qu'elle est leur force.

45 Le privilège actuel des saints est richement béni. Contemplant les œuvres de Jéhovah et de son bien-aimé Fils Christ Jésus, sachant que Christ Jésus est le souverain légitime de la terre, qu'il a pris son pouvoir et commencé son règne, ils élèvent leur voix en chants de louange et disent : « Que tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant. Que tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints. » — Apocalypse 15 : 3.

QUESTIONS BEREENNES

Quel est l'incident particulier qui a obtenu une proéminence injuste en connexion avec la naissance de Jésus et pourquoi ? Quand Jésus naquit-il ? § 1—3.

Pourquoi Dieu fit-il écrire la Bible ? § 4, 5.

Que signifie le texte « Un enfant **nous** est né » ? Expliquer Esaïe 8 : 18. § 6, 7.

Quelle prophétie l'ange donna-t-il à la vierge Marie ? A qui les anges annoncèrent-ils la naissance de notre Sauveur ? Pourquoi ne l'ont-ils pas annoncée aux « mages » ? Pourquoi la visite de ces mages est-elle mentionnée dans la Bible ? § 8—11.

Pourquoi l'ange dit-il aux bergers : « Ne craignez point » ? Quelle est la prophétie qui leur fut donnée ? § 12—14.

Comment Satan a-t-il embrouillé l'esprit de beaucoup concernant la raison de la naissance de Jésus comme être humain ? Pour quelle raison? § 15—17.

Que signifie le mot rançon ? Qu'est-ce que la théorie de l'incarnation et pourquoi savons-nous que Jésus n'était pas le Logos incarné ? § 18—20.

Expliquer Hébreux 2 : 9. Comment Jésus pouvait-il être parfait étant né d'une mère imparfaite ? § 21, 22.

Quelles sont les prophéties qui ont annoncé que Jésus naitrait de la nation juive ? § 23—26.

Les Juifs étaient-ils sous une double sentence ? Quelle est la différence entre sentence et condamnation ? Adam fut-il sous la sentence ? Ses enfants sont-ils sous la sentence ou seulement sous la condamnation ? § 27, 28.

Comment Dieu pouvait-il, tout en restant conséquent, faire une alliance de vie avec Israël ? Aurait-il pu faire une telle alliance avec Adam après la sentence de mort ? § 29, 30.

Comment Moïse qui était imparfait pouvait-il être approuvé par Jéhovah comme médiateur ? Après qu'Israël eut violé son alliance avec Dieu dans quelle position se trouva-t-il devant lui ? § 31, 32.

Les Juifs auraient-ils pu être rachetés par la mort d'un gentil parfait? Quel est l'argument de saint Paul en Galates 4 : 4, 5 ? § 33, 34.

Quel était le but de l'alliance de la loi ? Résumer les raisons pour lesquelles le Rédempteur devait naitre Juif. § 35, 36.

Les Juifs attendaient-ils la venue du Messie ? Pourquoi ? Quelle preuve leur procura le fait que Jésus observa la loi ? § 37, 38.

Expliquer Esaïe 9 : 6, spécialement les titres qui y sont donnés. § 39—41.

Peut-on comparer les privilèges d'Esaïe et celui de l'ange annonciateur à celui des témoins du Roi qui sont actuellement sur la terre ? § 42—45

JÉHOVAH ET SES ŒUVRES

(W. T. 1er janvier 1927)

« O Eternel combien tes œuvres sont nombreuses ! Tu les as toutes faites avec sagesse ; la terre est pleine de tes richesses. » — Psaume 104 : 24.

NOMBRE de pasteurs et d'autres personnes citent ces paroles du poème philosophique de Pope[1] les approuvant : « La meilleure étude pour l'homme, c'est l'homme. » Cette donnée soi-disant philosophique est fausse. Elle a été un moyen de tromperie pendant longtemps. C'est un exemple de la sagesse du monde qui est une folie aux yeux de Dieu. Le véritable chrétien doit la considérer au même point de vue. Ce fut toujours la règle parmi les sages de ce monde d'ignorer le Créateur et de louer la créature (Romains 1 : 25). Ceci est une preuve de plus que l'homme a été séduit par l'influence malicieuse du diable.

[2] La politique de Satan a toujours été de détourner les hommes de leur Créateur et une de ses manières d'agir a été d'exalter l'homme. Mais les temps vont changer ; et grâce à ce changement les hommes célébreront le nom de Dieu. « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? » — 1 Corinthiens 1 : 19, 20.

[3] La meilleure étude pour l'homme est Jéhovah Dieu et ses œuvres ; seule elle conduit à la vie. « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 : 3). Jéhovah Dieu est la source de vie. Ses œuvres indiquent la voie et les moyens par lesquels on obtient la vie. — Proverbes 8 : 22 ; Jean 14 : 6.

QUI EST DIEU ?

[4] Comment l'homme peut-il scruter Dieu ? L'Eternel se révèle par sa Parole et par ses œuvres. La Bible est la Parole de Dieu et elle a été écrite pour l'instruction de l'homme. Dans la Parole, Dieu a fait écrire qu'il est « d'éternité en éternité » (Psaume 90 : 2). « Toi seul dont le nom est Jéhovah » (Psaume 83 : 18). Ce nom veut dire Celui qui existe par lui-même, l'Eternel. C'est le nom sous lequel il se fit connaître à son peuple choisi, en lui révélant ses desseins à son égard. — Exode 6 : 3—8.

[5] Jéhovah est l'Immortel, il habite une lumière inaccessible. Personne ne l'a vu ni ne peut le voir (1 Timothée 6 : 16). Dieu est le nom par lequel il est connu en rapport avec sa création (Genèse 1 : 1). Il est celui qui a fait les cieux et la terre (Esaïe 42 : 5). Il assume la responsabilité pour toute la création. Bien qu'il agisse par son représentant dûment autorisé, il est le grand Créateur.

SA SAGESSE

[6] La sagesse de Dieu est exprimée dans sa création. « Ainsi parle le Seigneur qui accomplit ces choses ; et elles lui sont connues depuis le commencement du monde » (Actes 15 : 18). Sa connaissance illimitée est toujours appliquée de la bonne manière. Il lui est impossible de commettre une erreur. Tout en ayant la sagesse de connaître toutes choses à l'avance, il a également la sagesse et la possibilité d'éloigner de lui jusqu'au temps fixé les choses qu'il ne désire pas connaître. Il dépasse en grandeur toutes ses œuvres ; il les domine et existait avant qu'elles fussent. Sa majesté éclate autour de lui. Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il étend les cieux comme un voile pour y habiter.

[7] Personne ne peut donner de conseil à Dieu (Esaïe 40 : 14). « Les desseins de l'Eternel subsistent à perpétuité ; les projets de son cœur durent d'âge en âge » (Psaume 33 : 11). Sa sagesse est si bien exprimée dans ses œuvres que « tout ce que Dieu fait subsiste à toujours : on ne peut rien y ajouter, ni rien en retrancher » (Ecclésiaste 3 : 14). Au temps qu'il s'est fixé, il révèle les choses profondes et secrètes de son plan, et avant ce temps personne ne peut les trouver. — Daniel 2 : 22 ; Ecclésiaste 3 : 11.

[8] Il serait plus qu'insensé d'essayer de devancer Jéhovah. Il compte les étoiles et les appelle toutes par leur nom (Psaume 147 : 4). Les cheveux même de notre tête sont comptés et pas un passereau ne tombe à terre sans sa volonté (Matthieu 10 : 29, 30). « L'Eternel a fondé la terre par la sagesse ; il a disposé les cieux par l'intelligence. C'est par sa science que les abîmes s'ouvrent et que les nuées distillent la rosée » (Proverbes 3:19, 20). Il n'est pas étonnant que la sagesse de l'homme imparfait soit folie aux yeux de Dieu.

SA JUSTICE

[9] La loi est une règle de conduite, dictant ce qui est bien et prohibant ce qui est mal. Pour l'homme les lois et la justice ne sont pas identiques. Les lois ne sont pas toujours appliquées selon la justice et même elles ne sont pas toujours faites en harmonie avec elle. Pour Dieu, la loi et la justice sont toujours semblables. La justice signifie ce qui est juste. Dieu est toujours juste. Ses lois ou règles de domination sur ses créatures sont toujours justes et vraies. Il exécute sa loi en justice. « La justice et le droit sont la base de ton trône ; la bonté et la vérité marchent devant ta face. » — Psaume 89 : 14.

[10] Dieu ne fait acception de personne. Sa loi et sa justice sont appliquées de même manière envers tous et toujours impartialement (1 Pierre 1 : 17 ; Jacques 3 : 17). Il est absolument immuable ; c'est pourquoi, on peut mettre sa confiance en lui, toujours et pour l'éternité (Malachie 3 : 6). Lorsqu'il promet quelque chose, il est certain de pouvoir l'accomplir. Sa Parole n'est jamais vaine, elle accomplit toujours ses desseins (Esaïe 46 : 11; 55 : 11). Il juge toujours avec justice ses créatures (Esaïe 11 : 4) ; ses jugements sont vrais (Proverbes 19 : 9). « Tu es juste, ô Eternel et tes jugements sont droits » (Psaume 119 : 137). « Ta justice est pareille aux montagnes de Dieu ; tes jugements sont comme l'immense abîme. O Eternel, tu accordes ta protection aux hommes et aux bêtes. » — Psaume 36 : 6.

SA PUISSANCE

[11] La puissance de Dieu est sans limites. Lorsque nous parlons du saint-Esprit, nous voulons parler du pouvoir invisible que Dieu exerce selon son bon plaisir. Dieu n'a qu'à vouloir et sa puissance entre en fonction. Les eaux

1) Poète et philosophe anglais (1688—1744).

autour et au-dessus de la terre à créer l'enveloppaient de toutes parts. Les ténèbres régnaient à sa surface. « L'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux. Et Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière, et la lumière fut » (Genèse 1 : 2, 3). C'est de cette manière qu'il exerce sa puissance. Il n'a qu'à désirer qu'une chose se fasse et elle est faite. Rien ne peut s'opposer à Jéhovah. Certains hommes ont édifié des gouvernements, des nations, et se sont glorifiés de leur grandeur ; d'autres ont loué leurs mérites. Mais les œuvres de l'homme ne sont rien, en comparaison de la puissance de Dieu.

[12] « Sachez que les nations sont à ses yeux comme une goutte qui tombe d'un seau, comme un grain de poussière dans une balance ; pour lui les îles sont comme la poussière qui vole . . . Toutes les nations sont devant l'Eternel comme rien. Elles sont à ses yeux moins que néant et vanité. A qui donc pourriez-vous comparer Dieu, et par quelle image pourriez-vous le représenter ? . . . C'est Celui qui siège au-dessus du globe de cette terre, dont les habitants sont à ses yeux comme des sauterelles. C'est lui qui a étendu les cieux comme un voile, et qui les a déployés comme une tente pour y habiter » (Esaïe 40 : 15, 17, 18, 22). Il a une puissance entière et absolue sur toutes choses et il fait une créature pour l'honneur et une autre pour un honneur moindre. — Romains 9:21.

SON AMOUR

[13] Il est écrit dans sa Parole : « Dieu est amour. » L'amour est l'expression parfaite et complète du désintéressement. Tout ce que Dieu fait est fait par altruisme pour le bien de ses créatures. Il exerce son amour envers ses créatures sans s'inquiéter si on le lui rendra ou non. Lorsque la créature connaît son Dieu et l'apprécie, elle se réjouit de son amour et de sa bonté. La créature qui se confie en l'amour de Dieu et en ses soins providentiels jouit d'une paix et d'un repos parfaits.

[14] « O Dieu que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se réfugient-ils à l'ombre de tes ailes » (Psaume 36 : 8). « Car ta bonté vaut mieux que la vie, mes lèvres chanteront tes louanges » (Psaume 63 : 4). « Dieu a fait éclater son amour envers nous en ce que, quand nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5 : 8). Il daigne venir en aide à l'égaré et répand sa bienveillante bonté sur tous.

[15] La sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu s'exercent toujours dans la même mesure, en parfait équilibre. Ces attributs de Dieu se manifestent dans ses œuvres innombrables.

LA CREATION

[16] Dès que l'homme apprend quelque chose de Dieu et qu'il se laisse diriger par cette connaissance, il révère son grand Créateur. Une telle adoration marque le commencement de la sagesse chez l'homme. La sagesse est la possession d'une connaissance correcte et son application selon la règle divine (Psaume 111 : 10). L'homme sage cherchera à sonder les œuvres de Jéhovah Dieu. « Les œuvres de l'Eternel sont grandes, elles font l'admiration de tous ceux qui les aiment. » — Psaume 111:2.

[17] C'est dans la mesure où quelqu'un sonde, plein de vénération, les œuvres de Jéhovah qu'il y prend plaisir. Ses efforts sont récompensés, parce que le Seigneur révèle ses pensées profondes et secrètes à ceux qui le craignent. « Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent (qui le vénèrent) et il leur fait connaître son alliance » (Psaume 25 : 14). N'est-il pas approprié qu'en qualité d'étudiants de sa Parole, nous commençions l'année 1927 avec une étude sur Jéhovah et ses œuvres, et qu'elle prenne la première place dans nos esprits durant l'année ?

[18] L'homme naturel ne peut comprendre et apprécier les merveilles de la création de Dieu. C'est seulement après avoir été justifié et engendré de l'esprit de Dieu que l'homme commence à comprendre les choses précieuses que Dieu a créées et a en réserve pour ceux qui l'aiment (1 Corinthiens 2 : 9, 10, 14). Le véritable chrétien se réjouit de sonder et d'étudier les œuvres de Jéhovah. Il commence alors à marcher dans la lumière du Seigneur, lumière qui brille avec plus d'éclat au fur et à mesure qu'il avance dans le sentier que Dieu a préparé pour ceux qui prennent plaisir à faire sa volonté.

[19] Il doit nécessairement y avoir eu un temps où Dieu fut seul, car il commença les œuvres de la création à un moment donné. Ce moment du commencement n'est révélé nulle part à l'homme. La première créature, « le commencement de la création de Dieu » (Apocalypse 3 : 14), fut le Logos, qui devint par la suite le porte-parole et le représentant de Dieu. Ce moment nous est inconnu ; nous savons seulement que cette création première eut lieu il y a des milliers d'années. Cet événement nous est décrit par le Logos lui-même en ces mots :

[20] « L'Eternel me possédait au commencement de ses voies, avant qu'il fit aucune de ses œuvres de tout temps. J'ai été établie dès l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point d'abîmes ni de sources abondantes. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent fondées, avant les collines ; avant que l'Eternel eut fait la terre et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il disposait les cieux, j'étais là, quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il affermissait les nues en haut, quand bouillonnaient les sources de l'abîme ; quand il imposait à la mer sa loi — et les eaux ne transgresseront pas sa parole, — quand il posait les fondements de la terre, j'étais auprès de lui son ouvrière, j'étais ses délices tous les jours, et sans cesse je me réjouissais en sa présence. » — Proverbes 8:22-30.

[21] Alors le Logos, en qualité d'exécuteur de la volonté du grand Créateur, continua la création de toutes les choses qui étaient à créer (Jean 1 : 1—3). Premièrement vint la création d'autres êtres spirituels, hormis le Logos. Parmi ces êtres se trouvait Lucifer, particulièrement remarquable pour sa beauté. Il faisait partie de la sainte organisation de Dieu. Il était revêtu d'autorité pour agir au nom de son Créateur. Il était parfait dans toutes ses voies, dans toutes ses entreprises et le demeura jusqu'au jour où l'iniquité prit racine en lui.

[22] La création suivante fut celle des chérubins, des séraphins et des armées des anges qui reçurent chacun une tâche déterminée à accomplir. Le Logos était un ami intime du grand Créateur et il a toujours été les délices du grand Tout-Puissant. On peut raisonnablement déduire de ce fait qu'il fut initié dans les desseins de Dieu concernant la création des choses. D'innombrables planètes furent créées ; le soleil, la lune et les étoiles ; puis vint la création de la terre.

[23] Il ne nous semble pas déraisonnable d'admettre que Dieu ait informé le bien-aimé Logos du but qu'il poursuivait en créant la terre. Le récit biblique montre qu'il s'entretint avec le Logos au sujet de la création de l'homme. Dieu créa la terre pour l'homme avec l'intention qu'il y demeura (Esaïe 45 : 12—18). Il s'ensuit logiquement qu'il fit part à son bien-aimé Logos qu'il allait

créer un homme à son image et à sa ressemblance pour être le roi de la terre.

[24] Les Ecritures semblent faire allusion à une proclamation, dans le ciel, de la création de l'homme en rapportant que lorsque Dieu fonda la terre, qui devait être la demeure future de l'homme, les étoiles du matin chantèrent ensemble et que tous les fils de Dieu éclatèrent de joie (Job 38 : 4—7). Les deux étoiles du matin, le Logos et Lucifer, exécutèrent un duo en l'honneur du grand et puissant Jéhovah ; puis un joyeux chœur formé des voix mélodieuses des myriades d'anges glorieux s'unit à cet hymne. Pourquoi chantèrent-ils cet hymne de louange ? On leur avait assurément fait connaître que la création de choses inanimées était terminée et qu'une créature animée et intelligente allait être créée, créature qui aurait la domination sur la terre.

[25] Le grand Créateur conçut et établit les plans pour la formation d'Adam. Tout, jusque dans les plus petits détails, fut minutieusement étudié. Chaque os, chaque muscle, chaque nerf reçut sa place respective ; même le nombre des cheveux fut fixé. Le Logos exécuta le plan en prenant les éléments de la terre pour en faire l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu ; Dieu souffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être sensible. Dieu fut satisfait de cette œuvre et la trouva « très bonne ».

[26] Il n'y a ni apparence trompeuse, ni imitation, ni imperfection dans les œuvres de Jéhovah. Ce sont de véritables chefs-d'œuvre, toujours à la hauteur de l'examen le plus sévère et de toute investigation. Toutes ses œuvres sont parfaites (Deutéronome 32 : 4). Ce qui veut dire que toutes les œuvres de la création accomplies par le Logos ont reçu l'approbation divine. La Bible est un récit de ses œuvres. Elle fut écrite par les saints hommes du passé, qui furent inspirés par le pouvoir invisible de Dieu. Par conséquent les paroles de la Bible révèlent les œuvres de Jéhovah.

[27] Nous sommes dans le temps où Dieu dévoile plus complètement ses œuvres à ceux qui cherchent avec ardeur à les connaître. Ces dernières années Dieu a donné à son peuple une plus grande compréhension qui lui permettait de contempler ses œuvres grandes et merveilleuses. La confiance des enfants du Seigneur dans le grand Créateur augmente ainsi continuellement. « Car la parole de l'Eternel est juste, et sa fidélité se montre dans toutes ses œuvres » (Psaume 33 : 4). « Ses actes font éclater sa splendeur et sa magnificence, et sa justice demeure éternellement. Il a perpétué le souvenir de ses œuvres merveilleuses. L'Eternel est miséricordieux et compatissant ... Il a montré à son peuple la puissance de ses œuvres, en lui donnant l'héritage des nations. » — Psaume 111 : 3, 4, 6.

LA LEÇON PRINCIPALE

[28] Depuis la création de l'homme jusqu'à nos jours beaucoup de choses merveilleuses se sont accomplies. La Parole de Dieu en a enregistré un grand nombre. Beaucoup de ces événements ont été accompagnés de tristesse, de douleurs, ainsi que de quelques joies. Les choses passées qui ont été rapportées dans la Parole de Dieu, l'ont été dans l'intérêt du chrétien, afin qu'il puisse en tirer les leçons nécessaires. — Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11.

[29] Le premier péché commis, dont un rapport a été fait, fut la pensée déloyale de Lucifer d'être semblable au Dieu Très-Haut (Esaïe 14 : 13, 14). C'est alors que l'iniquité fut trouvée en lui (Ezéchiel 28 : 9). C'était une présomption de la part de Lucifer d'aspirer à une position que Dieu ne lui avait pas attribuée. Pour accomplir ce désir pervers et égoïste, Lucifer osa rompre la tendre et admirable harmonie existant entre l'homme et son Créateur, en détournant l'homme de Dieu et en faisant de lui un esclave. Par-dessus tout Lucifer consentit à devenir infidèle à Jéhovah. Depuis ce premier acte d'infidélité, il a toujours essayé de détourner les créatures de Dieu, leur Créateur.

[30] La première loi que Dieu donna à son peuple choisi fut : « Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 : 3). C'est la sagesse et la bienveillance de Dieu qui dictèrent cette loi. La seule et unique sécurité pour l'homme, c'est d'avoir Jéhovah pour son Dieu, car le marcher dans la voie du mal signifie la complète destruction. L'infidélité de Lucifer fut précisément la grande erreur du méchant. Dieu veut que son peuple apprenne cette leçon à fond pour qu'il ne tombe pas dans le même abîme. « Vous donc, bien-aimés, puisque vous êtes prévenus, tenez-vous sur vos gardes, de peur que vous ne soyez entraînés vous aussi dans l'égarement des impies, et que vous ne veniez à déchoir de votre fermeté » (2 Pierre 3 : 17). Ce conseil est pour ceux qui sont dans la vérité présente.

[31] La plus grande et la plus importante leçon que doive apprendre la créature est la fidélité absolue et complète au grand Jéhovah Dieu. Des exemples sur l'infidélité et ses tristes conséquences sont donnés dans la Parole de Dieu comme leçons pour la nouvelle création. L'étude de l'homme par *l'homme* conduit à l'infidélité à Dieu. L'étude de Dieu et de ses œuvres mène à la fidélité et la loyauté.

LA NOUVELLE CREATION

[32] Après son achèvement, c'est la nouvelle création, dont Christ Jésus est la couronne de gloire, qui reflètera le plus complètement la gloire de Dieu. En fait la nouvelle création c'est le Christ ; les membres du corps n'en sont qu'une partie. Il n'est pas question de savoir si vous avez été engendrés à la nature divine et, partant, appelé à participer à l'appel céleste, mais si vous serez fidèle jusqu'à la fin et si vous recevrez la couronne de vie. Quels sont ceux auxquels l'entrée dans le royaume du Seigneur sera pleinement accordée ? Ce seront ceux qui aiment le Seigneur et qui, pour cette raison, lui sont fidèles. Il les protégera et les mettra à l'abri dans sa demeure glorieuse.

[33] La nouvelle création est l'œuvre de Jéhovah Dieu. Les membres du corps de Christ sont choisis du milieu des hommes. Dieu se servira de la nouvelle création pour établir son royaume de justice qui supplantera le royaume du méchant. Naturellement le diable fait l'impossible pour essayer de détruire ceux qui ont la perspective de devenir membres de la nouvelle création et, partant, du royaume de justice. Satan agit de manières diverses pour détruire le chrétien. Une de ses méthodes préférées est de *détourner l'esprit de la créature du grand Créateur.* C'est ce qu'il fait en poussant la créature à louer, à exalter ou à adorer quelqu'un d'autre que Dieu et à oublier Dieu. L'étude de Dieu et de ses œuvres seule est la bonne voie pour l'homme.

L'ADORATION DES HEROS : UN PIEGE

[34] Beaucoup de créatures adorent le diable. C'est la tactique de ce dernier d'inciter les autres à adorer une créature quelconque afin de détourner les esprits de Jé-

hovah Dieu. Le chrétien doit toujours se rappeler cette manière d'agir. Pour arriver à ses fins, non seulement le diable emploie la fraude, mais il incite ses victimes à l'hypocrisie. Il introduisit cette pratique aux jours d'Enos, alors qu'il poussa les hommes, qui étaient en réalité ses dupes, à se réclamer du nom du Seigneur (Genèse 4 : 26). La politique rusée et perfide du diable est dévoilée dans ce verset.

[35] Nimrod fut un des hommes les plus pervers qui aient jamais vécu sur la terre. Il fut un instrument du diable. Les étudiants de la Bible connaissent jusqu'à un certain point sa mauvaise conduite. « Il fut un puissant chasseur devant l'Eternel. C'est pour cela qu'on dit : Comme Nimrod, puissant chasseur *devant* l'Eternel» (Gen. 10 : 9). Cette déclaration de l'Ecriture ne signifie pas que Nimrod marcha en présence du Seigneur, ou en honneur devant lui, mais elle signifie que le peuple l'aima devant ou de préférence à l'Eternel Dieu. Les animaux sauvages étaient une terreur pour le peuple. Nimrod devint un grand chasseur en en tuant un grand nombre. Grâce aux manœuvres séductrices de Satan, le peuple adora Nimrod plus que Jéhovah Dieu. Aux yeux du peuple, il fut un puissant chasseur et protecteur, préféré au grand Jéhovah ou à sa place.

[36] En tous temps le diable a employé cette méthode séductrice envers l'humanité. Aucun peuple, aucune organisation n'en a été exempt. Même ceux qui sont dans la vérité présente n'ont pas échappé à ce piège du diable. Il est évident que le chrétien ne pouvait connaître les méthodes du diable avant d'avoir une vision plus nette de l'organisation de Satan. Puisqu'il a le privilège de mieux la connaître, il sied au chrétien d'éviter tout ce qui tend à aider Satan dans son œuvre néfaste contre ceux qui aiment la justice.

[37] Le chrétien est juste et pieux parce qu'il est en Christ. « L'Eternel s'est choisi un homme pieux » (Psaume 4 : 4). Quand un homme est engendré et oint du saint Esprit, il est sanctifié ou mis à part pour le service du Seigneur. La tactique subtile et trompeuse du diable est alors d'imaginer des voies et des moyens pour détourner l'esprit du chrétien *sur une chose, une créature ou un objet, l'éloignant de Jéhovah Dieu.* Il fait ceci indirectement en usant la fraude et la tromperie.

[38] Il suffit de jeter un coup d'œil sur l'histoire du système papal pour voir que de tous temps les membres de ce système ont été poussés à honorer, adorer et exalter le nom des hommes, plutôt que le nom de Jéhovah Dieu. Quelques-uns des conducteurs de ce grand système, bien qu'ayant été très mauvais de leur vivant, ont été canonisés dans la suite et sont devenus l'objet de l'adoration du peuple dupé. Les membres du système papal, bien que sincères et honnêtes, en sont venus à adorer des images, des hommes, et à prier Marie, l'appelant « la mère de Dieu ». Le diable lui-même est l'auteur de ce culte des hommes et c'est lui qui maintient le peuple dans son piège.

[39] La même condition a existé en tous temps dans le système protestant. Les noms d'Arius, de Calvin, de Luther, de Wesley, et d'autres encore, sont cités avec vénération ; et leurs paroles font autorité, même si elles sont en contradiction avec la Parole de Dieu. Les membres de l'église protestante éprouvent une grande crainte et une grande vénération pour ces hommes et leur souvenir. Beaucoup ont mis leur confiance en eux, au lieu de se confier dans le Seigneur. C'est pourquoi ils sont tombés dans le piège du diable.

[40] « La crainte des hommes fait tomber dans un piège ; mais celui qui se confie en l'Eternel est en sûreté » (Proverbes 29 : 25). Le mot « crainte » employé ici vient de la même racine que celui qui se trouve dans le texte suivant : « La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse. » Ceci signifie qu'une crainte révérentielle du Seigneur est le commencement de la sagesse ; et la crainte vénératrice ou peur de l'homme est un piège que le diable a tendu pour détourner l'homme de Dieu.

[41] Satan commença à développer ce plan dans les premiers temps de l'église. L'assemblée de Corinthe était divisée à cause de certaines difficultés. Quelques-uns disaient : ‹ Je suis d'Apollos ›; d'autres : ‹ Paul est le puissant qui m'a amené à la vérité ›. C'est à cause de cette condition que l'apôtre inspiré écrivait à l'église de Corinthe en substance : ‹ Apollos et moi ne sommes que des serviteurs employés pour vous apporter la vérité. C'est Dieu qui vous donne la connaissance et l'accroisement. Nous sommes seulement des ouvriers avec vous et avec Dieu. Vous êtes l'édifice de Dieu. Des hommes sages à leurs propres yeux viendront parmi vous et vous prescriront ce qu'il faut faire, mais ne vous laissez pas tromper par eux. Leur sagesse est folie aux yeux de Dieu. Que personne ne se glorifie dans les hommes. Dieu le grand Créateur a seul droit à l'honneur et à la gloire. L'adoration et le culte des hommes, l'habitude de les appeler des grands héros, sont des méthodes du diable pour détourner l'esprit des hommes du vrai Dieu. ›

[42] « Qui est donc Apollos et qui est Paul ? Ce sont des serviteurs par le moyen desquels vous avez cru, selon ce qui a été accordé à chacun par le Seigneur. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement. Ainsi ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose pas plus que celui qui arrose —, mais Dieu qui donne l'accroissement... En effet nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ que Dieu cultive, la maison que Dieu édifie... Que personne ne s'abuse soi-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage à la façon de ce siècle, qu'il devienne fou, pour devenir sage; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : C'est lui qui prend les sages dans leur propre ruse. Et ailleurs : Le Seigneur connaît les pensées des sages ; il sait qu'elles sont vaines. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes, car toutes choses sont à vous. » — 1. Corinthiens 3 : 5—7, 9, 18—21.

[43] L'église n'a jamais été libérée entièrement de cette subtile influence de l'ennemi. Il n'est pas rare qu'un homme très en vue parmi ceux qui sont dans la vérité présente soit exalté parmi ses frères. Il possède peut-être une capacité qui dépasse la moyenne et montre beaucoup de dévouement au Seigneur et le Seigneur l'emploie ; quelques-uns de ceux qui l'admirent spécialement le couvrent de gloire et d'honneur ; il aime les flatteries, et les accepte volontiers de ses frères. Il commence à avoir une trop haute opinion de lui-même et ses frères le regardent comme un grand modèle et oublient de regarder au Seigneur.

[44] Une telle voie amène, si on y persiste, une profanation du temple de Dieu (1 Corinthiens 3 : 17). Celui qui reçoit des éloges devient souvent imbu de sa propre importance ; il se prend trop au sérieux, devient orgueilleux et devient facilement une victime des machinations du diable. Il est écrit : « L'orgueil va au-devant de l'écrasement et la fierté d'esprit devant la ruine » (Proverbes 16 : 18). Le culte des héros que ce soit au sein de

l'église ou ailleurs vient certainement du diable. C'est le plan de l'ennemi de détourner l'homme de Dieu en l'incitant à adorer ses semblables, et c'est ainsi que beaucoup sont tombés dans le piège de l'adversaire.

[45] Rien de ce que l'homme a fait ou peut faire n'est digne de gloire. S'il a une claire compréhension de la vérité et l'exprime dans l'intérêt des autres, il n'a droit à aucune reconnaissance, à aucune gloire. Les hommes devraient se considérer sous leur vrai jour et ne pas avoir une trop haute opinion d'eux-mêmes. Comparé à la grandeur de Dieu et à sa création supérieure, l'homme est une chose insignifiante. Lorsque David pensait à l'imposante création de Dieu, il s'écriait : « Quand je contemple les cieux, œuvre de tes mains, la lune et les étoiles que tu y as placées, je dis : Q'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme pour que tu prennes garde à lui ?» (Psaume 8 : 3, 4). Ceci est le point de vue convenable.

[46] Qu'aucun chrétien ne se glorifie de sa propre sagesse, qu'il ne se trompe pas et ne soit pas trompé en glorifiant la sagesse et la grandeur de ses semblables. Depuis Jésus aucun homme véritablement grand n'a vécu sur la terre. Il est imprudent de glorifier le nom des hommes. Les hommes ne sont jamais assez sages pour qu'ils puissent se glorifier de leur sagesse, et aucun homme n'est assez sage pour avoir droit à la gloire et à l'adoration de ses semblables. « Ainsi parle l'Eternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse ; que le fort ne se glorifie pas de sa force, et que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie de ce qu'il a de l'intelligence, et de ce qu'il me connait, moi, l'Eternel, qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre ; car c'est dans cette science-là que je mets mon plaisir, dit l'Eternel. » — Jérémie 9 : 23, 24.

[47] Puisque le Seigneur permet aux chrétiens qui vivent présentement sur la terre de voir plus clairement l'organisation du diable et ses méthodes perverses, chacun a une plus grande responsabilité et doit veiller sur sa conduite pour ne pas assister le diable dans sa lutte contre la nouvelle création. L'étude de Dieu et de ses œuvres est pour l'homme la conduite sûre.

[48] Le Seigneur employa David pour que ses écrits servissent d'instruction à l'église. A plusieurs égards il est un type de l'église. David savait qu'il ne pouvait créer le moindre brin d'herbe, ni la plus modeste fleurette qui charme les bords du ruisseau. Il avait une appréciation exacte des choses, et il est un exemple pour ceux qu'il représente, à savoir : les chrétiens. La création de Dieu impressionnait David à un tel point qu'il s'oubliait lui-même lorsqu'il adorait et révérait l'Eternel. Nous ne trouvons pas qu'il ait exalté ou loué le nom de l'un de ses ancêtres ; mais sans cesse il louait Jéhovah Dieu. Le chrétien devrait suivre son exemple.

[49] Lorsque David contemplait la puissante création de Jéhovah, il en était confondu. Ses paroles d'adoration nous donnent en quelque sorte une idée de ce qui se passait dans son esprit et comment il considérait son grand Créateur. Du haut des collines de Judée, il portait ses regards dans le lointain, du côté de l'Orient où les hautes montagnes dressaient leurs fronts neigeux vers le ciel, semblables à de silencieuses sentinelles gardant l'entrée du pays de la promesse. Il voyait les troupeaux paissant paisiblement dans des endroits abrités, le long des verdoyantes vallées. Il comprenait que c'était le puissant et aimable Créateur qui avait préparé les hautes collines escarpées comme refuge pour les animaux sauvages.

[50] Dirigeant ses regards vers le nord, le psalmiste contemplait les grands cèdres du Liban, toujours verts, pleins de sève et de force, symboles de l'humanité parfaite et de la vie éternelle ; il les voyait agitant comme des bras puissants leur ramure et applaudissant joyeusement la gloire et la louange de leur grand Créateur. Les oiseaux sauvages habitaient et nichaient dans leurs branches pour élever leurs petits et vivre dans la paix et la sécurité. Il voyait les sources abondantes, jaillissant des montagnes, se précipiter dans les vallons pour se perdre enfin dans les flots majestueux de la grande mer bleue. Il considérait le soleil, la lune et les étoiles que Dieu avait placées dans les cieux et il lui semblait les entendre chanter des hymnes de louange à la gloire du Créateur.

[51] Dans ses contemplations, David oubliait qu'il était un puissant guerrier, qu'il était le roi du peuple choisi de Dieu ; le grand Créateur et ses puissantes œuvres absorbaient toutes ses pensées. Comme un enfant, rempli d'admiration et d'extase devant son père adorable, il s'écriait : « Mon âme, bénis l'Eternel ! Eternel, ô mon Dieu, tu es merveilleusement grand ; tu es revêtu de splendeur et de majesté. L'Eternel s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; il déploie les cieux comme une tente. Il construit au-dessus des eaux sa demeure inaccessible ; les nuages lui servent de char ; il s'avance sur les ailes du vent. Il fait des vents ses messagers, et des flammes de feu ses serviteurs. » — Psaume 104 : 1—4.

[52] Quelques-uns de la classe représentée par David sont encore sur la terre. Ils entrent dans l'année 1927 avec l'ardent désir de faire ce que le grand Dieu leur donne à faire. Ils désirent poursuivre la bonne et sûre voie. Leurs regards fixés en haut, ils voient se dérouler à leurs yeux et se développer le divin plan avec majesté et en harmonie avec la volonté de Jéhovah. Après la tribulation qui vint sur la terre de 1914 à 1918, ils ont vu quelques-uns des grands signes dans les cieux (Matthieu 24 : 30). Un de ces signes est la puissante organisation du diable, employée si longtemps pour diffamer le nom de Jéhovah Dieu. Un autre signe est la naissance du royaume de Dieu. L'expulsion de Satan des cieux et le développement accéléré des événements, vu que le pouvoir de Satan va lui être enlevé, de sorte qu'il ne pourra plus aveugler l'humanité et lui cacher la bonté de Jéhovah, est encore un autre signe.

[53] Ils voient que Jéhovah est le seul vrai Dieu ; qu'il a créé les planètes, le soleil, la lune et les étoiles sans nombre ; les collines et les montagnes, les rivières et les profonds océans ; qu'il a créé l'homme pour être le roi de la terre ; qu'il a commencé et qu'il achèvera bientôt la nouvelle création, le couronnement de son œuvre, qui reflètera sa gloire et sera le moyen de bénédiction de toutes les familles de la terre.

[54] Remplis de crainte, de révérence et d'admiration, d'amour et de louange, ils s'écrient : « O Eternel ! Combien tes œuvres sont nombreuses ! Tu les a toutes faites avec sagesse » (Psaume 104 : 24). Il sied aux membres du corps de Christ de ce côté-ci du voile de garder à l'esprit ce texte choisi pour l'année. S'ils sondent Jéhovah Dieu et ses œuvres puissantes et que, par sa grâce ils se trouvent en harmonie avec sa volonté exprimée, ils demeureront dans sa maison, contempleront sa beauté et continueront à apprendre de lui jusque dans l'éternité.

[55] La nouvelle création voit que Dieu résiste aux orgueilleux, qui se font passer pour des héros, et qu'il

détourne sa face de ceux qui les honorent. Elle voit qu'il témoigne sa faveur aux obéissants, parce qu'ils désirent ardemment être en harmonie avec sa sainte volonté. Ils ont maintenant le privilège d'être ses témoins et de déclarer son nom et sa gloire sur la terre. Le grand Jéhovah Dieu ordonne à ses fidèles d'être ces témoins et d'aller annoncer les bonnes nouvelles au monde affligé, de dire à l'humanité qu'il est Dieu, que Jésus est le Roi des rois et que le jour de la délivrance est proche.

56 En obéissance avec le commandement divin, que les chrétiens louent le nom de Jéhovah Dieu, qu'ils élèvent l'étendard vers les peuples et leur montrent le chemin qui conduit à la vie et au bonheur sans fin ! S'ils font ces choses et demeurent fidèles jusqu'à la fin, l'entrée dans le royaume éternel leur sera pleinement accordée.

57 Les membres de l'église doivent s'aimer les uns les autres, c'est une chose essentielle. Ceci veut dire que chacun doit veiller avec désintéressement à l'intérêt de ses frères. Si quelqu'un aime à être flatté et qu'il accepte volontairement de l'être par les frères, il ne sauvegarde pas leurs intérêts. C'est un devoir sérieux pour chacun d'encourager ceux avec lesquels il vient en contact à bénir et à adorer Jéhovah Dieu. Honorons le Créateur et non la créature ! Restons fermement côte à côte et aidons chacun à rester debout !

58 La meilleure étude pour l'homme, c'est Dieu et ses œuvres. La classe du « serviteur » oint doit donner le bon exemple, parce que Jéhovah nous a dit de le faire. « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Le vrai chrétien bénira le nom de Jéhovah et ne donnera pas gloire à ses créatures (Esaïe 42 : 5—8). « Celui qui se confie en l'Eternel est en sûreté » (Proverbes 29 : 25). « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel à tout jamais ; car, en Jéhovah est le rocher des siècles. » — Esaïe 26 : 3, 4.

QUESTIONS BEREENNES

Citer un exemple de philosophie mondaine qui a égaré beaucoup de chrétiens. Quelle a toujours été la tactique de Satan et son dessein ? § 1—3.

Comment l'homme peut-il sonder Dieu ? Que pouvons-nous connaitre de sa sagesse ? § 4—8.

Définir la loi et la justice. Que savons-nous de la justice de Dieu ? § 9, 10.

Comment Jéhovah exerce-t-il son pouvoir ? Paraphraser Esaïe 40 : 15—22. § 11, 12.

Qu'est-ce que l'amour ? Citer des passages et des exemples montrant l'amour de Dieu pour ses créatures. Résumer les attributs de Jéhovah et montrer comment ils sont égaux. § 13—15.

Pourquoi la révérence pour Dieu est-elle le commencement de la sagesse ? Quels sont ceux qui seuls peuvent apprécier les merveilleuses œuvres de Dieu ? § 16—18.

Quand l'œuvre créatrice de Dieu commença-t-elle ? Paraphraser Proverbes 8 : 22—30. En quoi consista l'œuvre de la création avant la création de la terre ? § 19—22.

Quel fut le but de Dieu en créant la terre et pourquoi les fils de Dieu tressaillirent-ils de joie en ce temps ? Qui étaient les « étoiles du matin » qui chantèrent ensemble en cette occasion ? § 23, 24.

Comment l'homme fut-il créé ? Comment savons-nous qu'il fut créé parfait ? Comment le psalmiste chantait-il les œuvres de Dieu et qu'en connaissait-il comparativement à ce que la nouvelle création en connait maintenant ? § 25—27.

Dans quel but les récits historiques de la Bible ont-ils été écrits ? Quand le péché commença-t-il ? Pourquoi Dieu recommande-t-il que lui seul soit adoré ? Quel est « l'égarement des impies » (2 Pierre 3 : 17) et comment peut-il être évité ? § 28—31.

Par quoi finalement la grâce de Dieu sera-t-elle parfaitement reflétée et quels sont ceux qui y participeront ? Comment Satan essaie-t-il d'empêcher cette œuvre suprême de Jéhovah ? § 32, 33.

Quand et pourquoi Satan a-t-il fait naitre l'hypocrisie et le culte des héros parmi les hommes ? Pourquoi le méchant Nimrod fut-il appelé un puissant chasseur « devant l'Eternel » ? § 34, 35.

L'humanité a-t-elle toujours pratiqué ce culte des héros ? Comment Satan a-t-il séduit les chrétiens sous ce rapport ? § 36, 39.

Que veut dire « la crainte de l'homme est un piège » ? Comment l'apôtre Paul reprend-il l'église de Corinthe concernant l'adoration de l'homme ? § 40—42.

Montrer comment le temple de Dieu peut être souillé. L'homme peut-il faire quelque chose qui soit digne de gloire ? Pourquoi une responsabilité spéciale repose-t-elle sur nous maintenant ? § 43—47.

De qui David est-il un type ? Comment et pourquoi loue-t-il avec tant d'exaltation le nom de l'Eternel ? § 48—51.

Quels signes la classe de David contemple-t-elle maintenant ? Quelle est l'exclamation du psalmiste qui exprime exactement leur attitude ? § 52—54.

Quels commandements ont-ils reçus du Seigneur et comment y obéissent-ils ? Quelle est la meilleure étude pour l'homme ? § 55—58.

LES DEVOIRS DU CHRÉTIEN DANS LA VIE FAMILIALE

(W. T. 1er janvier 1927; Ephésiens 5 : 25 ; 6 : 4.)

« Aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu. » — 1 Jean 4 : 7.

LORSQUE Jésus était sur la terre, il parla du bonheur familial en ces termes : « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je suis venu apporter non la paix, mais l'épée. Je suis venu mettre la division entre le fils et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère » (Matthieu 10 : 34, 35). Cependant lorsqu'il naquit les anges l'accueillirent comme le divin messager de paix : « Paix sur la terre, bienveillance envers les hommes » (Luc 2 : 14). Il est certain que l'essence du ministère de Jésus est la paix ; et son but d'apporter dans le cœur de ceux qui le reçoivent cette « paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4 : 7). Jésus ne songeait assurément pas à une violente rupture des liens de famille, mais il savait que des dissensions terribles s'élèveraient entre ceux qui recevraient son message et ceux qui ne l'accepteraient pas. Cependant il doit avoir pensé avec joie à maintes demeures dont le père, la mère et les enfants seraient ses disciples et où sa paix régnerait.

2 Pendant son ministère, Jésus ne donna à ses disciples aucune instruction spéciale, aucune règle de conduite pour les circonstances particulières de la vie. Il sema la *semence* de vérité et enseigna les *principes* de conduite, mais il ne donna aucun conseil pour la vie de famille et n'exprima aucune directive pour la vie sociale. Il ne donna non plus aucun conseil aux Juifs pour réorganiser leur vie nationale à leur avantage ou pour améliorer leurs relations avec les Romains, leurs gouverneurs. Il ne donna aucune instruction pour les nations parmi lesquelles ses disciples allaient être envoyés.

3 Il est à remarquer que le Seigneur ne donna aucune règle particulière pour son église, excepté celle du règlement des litiges entre les frères (voir Matthieu 18 : 15—18). Nous en concluons que Jésus n'envisagea pas l'établissement d'une communauté chrétienne, et encore moins la réformation du monde. Il ne l'essaya même jamais.

4 Un grand accroissement du nombre des croyants fut le résultat du ministère des apôtres à la Pentecôte et immédiatement après ; des milliers crurent alors en Christ, à cause de ce qu'ils virent et entendirent (Actes 2 : 41). Dans ce grand mouvement se trouvaient certainement des maris et des épouses, des pères et des mères, qui, devenus ensemble des disciples, éprouvaient

le désir d'élever leurs enfants dans la nouvelle foi et la nouvelle espérance qu'ils venaient de trouver. Plus tard, lorsque la vérité se répandit parmi les gentils, la même chose se produisit, dans une certaine mesure du moins, et il devint impérieux de leur donner quelques conseils. C'est à ces familles auxquelles Paul s'adresse dans son épître aux Ephésiens dans le passage qui a été pris comme texte de notre sujet.

5 Ne pensons pas qu'une famille juive devenue chrétienne devenait plus sainte après avoir accepté Jésus qu'elle ne l'était sous la loi et les prophètes, bien qu'une plus ample connaissance de Dieu augmente l'amour envers lui. Des parents pieux avaient sous la loi autant d'obligations qu'en qualité de disciples de Jésus. Les rapports entre maris et femmes pouvaient être aussi idéaux dans les temps passés que dans les nouveaux. Mais la vie de famille était sanctifiée par l'augmentation de connaissance que Jésus avait apportée, par la communion qu'il avait avec son Père, communion qu'il révéla par son dévouement, et par cette communion existant entre le Seigneur et son église, son épouse, dont Paul nous parle pour la première fois dans ses écrits.

6 Après avoir parlé de la nécessité pour les saints de Dieu de s'aimer les uns les autres « comme Christ aussi nous a aimés » et d'éviter toute souillure, toute plaisanterie frivole qui tend à faire du tort à l'esprit, l'apôtre encourage ses disciples à racheter le temps ; il les exhorte à être remplis de l'esprit, à rendre sans cesse grâce à Dieu et à se soumettre les uns aux autres dans la crainte de Dieu. — Voir Ephésiens 5 : 20, 21.

7 L'épître aux Ephésiens traite les points les plus élevés de la vie et de l'expérience du chrétien. Cependant c'est dans cette épître que saint-Paul insiste, plus que dans tout autre, sur le fait que le disciple doit suivre avec circonspection la voie chrétienne, et doit se conduire d'une manière convenable dans sa vie et ses expériences comme humain. De plus il fait particulièrement ressortir qu'il est nécessaire pour le disciple d'être pur. — Ephésiens 5 : 5.

8 Rien ne prouve que Paul, pas plus que son Maître, s'attendait à voir s'établir une communauté chrétienne ou le monde se convertir aux enseignements de Christ par le ministère de Jésus et de son église. En ce temps-là, le monde était païen et le niveau moral était très bas. Le païen converti avait besoin d'être aidé dans la vie chrétienne ; et on devait rappeler au croyant juif que, bien que la loi du Sinaï ne soit plus en vigueur pour le croyant en Christ, les vérités qu'elle énonçait restaient inchangées.

9 Paul s'adresse ensuite aux frères et sœurs pour les entretenir particulièrement des rapports de la vie de famille. Il parle aux femmes, aux maris, aux enfants, aux pères, aux serviteurs et aux maîtres. S'adressant d'abord aux femmes, il leur conseille de se soumettre à leurs maris comme au Seigneur ; il leur dit que le mari est le chef de la femme de même que Christ est le chef de l'église ; dans les deux cas, le chef est le sauveur, le protecteur du corps. Si nous voulons étudier ce passage, nous ne devons pas perdre de vue le fait que Paul s'adressait uniquement à de vrais chrétiens et qu'il ne faisait nullement l'essai de réglementer une maison quelconque du monde selon les principes chrétiens.

10 Il dit ensuite aux maris d'aimer leurs femmes, comme Christ aima l'église et se donna pour elle ; les vrais disciples doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Pour appuyer ses paroles, qui établissent la véritable union entre homme et femme sur le degré le plus élevé de communion, il cite le mariage institué par Dieu au commencement du monde quand il dit : « C'est pourquoi l homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair » (Ephésiens 5 : 31). Ceci comprend plus que les relations conjugales de l'homme et de la femme pour la procréation des enfants. L'union envisagée ici est similaire à l'union originelle que Dieu avait créée en la personne d'Adam. Eve fut prise d'Adam, afin qu'ils puissent être considérés comme un, quoique séparés.

11 Il devait en être de même pour les enfants de ce premier couple. L'union idéale du mariage devait autant que possible faire d'eux une seule chair. Paul mit cette union en relief, parce que tout en donnant des instructions au sujet de la vie de famille des chrétiens, il voulut montrer l'étroite relation qui existait entre Christ et son église. Il n'est pas seulement son Seigneur, son Capitaine, son Conducteur princier, il n'est pas seulement la Tête de l'église, son corps, mais l'église lui est unie ; lui et elle sont un dans le sens le plus absolu de la vie humaine et de la pensée. C'est particulièrement dans cette communion que l'amour de Christ pour l'église se trouve exprimé et que l'église exprime également le sien. S'il existe une soumission loyale au Chef, celle de l'union par le mariage apporte pourtant une plus grande possibilité, un lien plus intime.

12 Il n'est guère possible d'admettre que Paul dise que dans toutes les circonstances un mari doive aimer sa femme comme lui-même. La femme peut ne pas être du même esprit, et même s'opposer à son mari. Dans ce cas, le conseil de l'apôtre n'est pas applicable, pas plus que si la femme ne se soumet pas comme le prévoit Paul. Il n'est pas question de l'infériorité de la femme, mais ce sont les relations de l'église avec Jésus qui doivent déterminer sa place. Dans leur relation envers le Seigneur et dans leur position devant lui, il n'y a pas de différence entre homme ou femme ; dans le service pour Dieu il a plu au Seigneur de faire une différence ; si deux qui « sont dans le Seigneur » s'accordent pour se marier, la différence ci-dessus doit être maintenue.

13 Comme un mari peut et doit aimer sa femme, ainsi Christ aime et chérit l'église. Nous avons de la peine à concevoir que l'amour de Jésus pour son Père pouvait s'amoindrir ; pourtant en suivant l'illustration donnée plus haut, nous pouvons en déduire qu'après être uni à l'église, Jésus lui donnera son amour et que l'église réclamera et recevra une partie de l'amour et de l'attention qui, autrement, auraient été entièrement donnés au Père. Paul dit que ceci est précisément un grand mystère. C'est une partie du don que Dieu fait à Jésus et à l'église. — Ephésiens 5 : 32.

14 Paul recommande ensuite aux enfants l'obéissance à leurs parents chrétiens (Ephésiens 6 : 1—4). « Enfants, obéissez à vos parents *selon le Seigneur.* » Il est évident qu'on ne peut attendre qu'un enfant obéisse en toutes circonstances à chaque commandement donné par un père ou une mère impie. Des parents chrétiens ne doivent pas provoquer leurs enfants à la colère. Paul rappelle à ses auditeurs le premier (et unique) commandement de la loi qui soit accompagné d'une promesse. Le cinquième commandement disait : «Honore ton père et ta mère, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.»

15 Aux yeux de leurs enfants les parents ne sont pas toujours sages ; et ils ont toujours la tendance de mépriser la connaissance et l'intelligence croissantes de

méprise ses parents ne peut s'attendre à lui être agréable. L'expérience humaine a prouvé plus d'une fois que le fils et la fille qui rendent le respect convenable à leurs parents se conduisent rarement mal dans la vie.

16 Mettre des enfants au monde et les élever jusqu'à l'âge mûr, afin qu'ils puissent prendre leur place comme pères et mères de la génération future et recevoir la vérité par amour pour elle est une grande responsabilité. Il n'est pas suffisant pour des parents de procurer une demeure chrétienne à leurs enfants ; leur tâche exige une surveillance et un soin constants de l'éducation, s'ils veulent obtenir le meilleur résultat. Le but est de les élever dans la discipline et l'enseignement du Seigneur.

17 On peut dire que la tendance actuelle et en quelque sorte l'esprit du siècle est en opposition complète avec une telle unité dans les liens du mariage dont Paul parle, ou avec cette intimité qui devrait exister entre les enfants et les parents. Trop souvent le mariage est l'union de deux vies qui s'associent sans observer les rapports mutuels que Dieu a prévus et que l'apôtre décrit.

18 Une des particularités de notre siècle est la désobéissance aux parents. D'un autre côté c'est un fait remarquable que les parents n'exercent qu'une surveillance limitée sur leurs enfants, prétextant suivre une théorie selon laquelle l'enfant doit avoir sa liberté et apprendre à se former lui-même ; c'est en réalité permettre à l'enfant de se développer sans culture, et c'est contraire à toutes les expériences qui indiquent ce qui est pour le bien de l'enfant. C'est un essai insensé. D'un autre côté un singulier mépris se manifeste de nos jours contre les parents de la part de la génération naissante qui n'a pas de révérence ou de respect pour ce qui l'a précédé.

19 Les conditions, énoncées par Paul, qui contribuent au bonheur dans la famille sont simples ; mais pour la nature humaine déchue, elles sont difficiles et ne peuvent être remplies que là où on est fermement résolu à servir le Seigneur et à vivre devant lui à sa louange. Si l'on vit avec la pensée qu'on a le droit de faire ce que l'on veut, il est impossible que l'égoïsme ne prenne pas le dessus. Mais si le père et la mère chrétiens reconnaissent réellement que leur vie commune doit être vécue dans la consécration, il y a lieu de croire qu'ils s'approchent sensiblement de l'idéal.

QUESTIONS BEREENNES

Si Jésus est le Prince de Paix pourquoi dit-il : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » ? Jésus donna-t-il des instructions à ses disciples ou au peuple juif concernant leur vie familiale ou leurs affaires nationales ? § 1—3.

Quel fut l'effet de la foi chrétienne sur la vie familiale juive ? § 4-5.

Quel est l'objet de l'enseignement de Paul dans la présente étude et dans l'épitre en général ? Essayait-il d'établir le communisme chrétien ou de réformer le monde ? § 5—8.

Quel est son argument concernant les relations conjugales et est-il applicable aux gens du monde ? Peut-il s'appliquer quand l'un des conjoints n'est pas chrétien ? Exige-t-il de la femme la soumission sur la base de l'infériorité ? Pour quelle raison l'exige-t-il ? Qu'est-ce que le mystère d'Ephésiens 5 : 32 ? § 9—13.

En Ephésiens 6 : 1—4 l'apôtre donne-t-il des instructions au monde ? Le conseil qu'il y donne est-il bon pour le monde ? Quel est un des traits caractéristiques du siècle actuel que mentionne notre étude ? § 14—19.

QUESTION INTÉRESSANTE

QUESTION : Dans *La Tour de Garde* de mai 1926 il est question de l'arbre de vie. A-t-on voulu dire que si Adam avait mangé une seule fois de cet arbre il aurait eu la vie éternelle ou pour l'avoir était-il nécessaire qu'il en mange continuellement ? S'il pouvait obtenir la vie en mangeant une fois, pourquoi Lucifer, rusé comme il était, n'a-t-il pas d'abord conduit l'homme vers l'arbre de vie et ne le tenta-t-il pas seulement après à pécher, parant ainsi à tout empêchement subséquent à son plan?

REPONSE : Répondons à ce raisonnement par un autre. Supposons qu'après avoir conduit Adam à l'arbre de vie, que ce dernier en ait mangé et ait obtenu la vie éternelle selon la loi établie par Dieu, Lucifer eut été incapable de faire pécher Eve ou de faire transgresser Adam, son plan n'aurait-il pas piteusement échoué? Certainement. Il se rendit compte qu'il devait d'abord détourner Eve de Jéhovah, puis par elle Adam, et en faire ainsi ses complices. Son plan était de leur parler ensuite de l'arbre de vie, de les inciter à en manger, de prétendre que c'est lui qui leur procurait la possibilité de vivre à toujours et, partant, que c'est lui qu'ils devaient adorer et non Jéhovah. Il mena son plan en habile politicien, dont il est d'ailleurs le prototype. Son plan était de faire croire à Eve que Dieu l'avait trompée et de chercher ainsi à l'éloigner de Dieu et par elle à entraîner Adam dans la transgression. C'est ce qu'il fit. Son intention de les inciter à manger de l'arbre de vie semble exprimée dans les paroles dites à Eve : « Vous ne mourrez nullement. »

Le récit biblique semble indiquer qu'Adam et Eve n'avaient pas connaissance de l'arbre de vie lorsque Lucifer séduisit la femme. En Genèse 2 : 9 nous lisons : « L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » Puis il est dit qu'Adam pouvait manger de « tout arbre agréable à voir et bon à manger ». Mais notons que le texte ne comprend ni l'arbre de vie ni l'arbre du bien et du mal parmi ceux qui sont agréables à voir et bons à manger, quoiqu'ils le fussent pour Eve sous le charme de la tentation de Satan. — Genèse 3 : 6.

Ce sont principalement les arbres fruitiers qui intéressaient Adam, parce qu'il devait se procurer lui-même sa nourriture. Il prenait naturellement plaisir à toutes les belles choses de la nature, mais la nourriture était pour lui la chose essentielle. Dieu lui dit : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras tu mourras » (Genèse 2 : 16, 17). Les paroles « Tu peux manger librement de tout arbre du jardin » doivent être interprétées en harmonie avec celles du 9e verset, savoir : « Tout arbre dont le fruit était *bon à manger*. » Adam comprit qu'il pouvait manger de chacun des arbres désignés comme bons à manger, mais qu'il devait ne pas toucher à l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; — il dut donc conclure que ce dernier n'était pas bon à manger.

Puisque rien n'avait été dit à Adam concernant l'arbre de vie, il est fort probable qu'il l'ignorait. Ce que l'Eternel dit dans la suite donne à entendre qu'Adam n'avait pas connaissance de l'arbre de vie avant qu'il mangea du fruit défendu : « Voici l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main et ne prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il n'en mange et ne vive à toujours » (Genèse 3 : 22). Ce n'est qu'après avoir mangé de l'arbre du bien et du mal qu'Adam commença à acquérir la connaissance du bien et du

mal ; sachant qu'il aurait bientôt connaissance de l'arbre de vie, l'Eternel se hâta de le chasser du jardin, de peur qu'il n'en mangeât.

Il semble raisonnable d'admettre qu'une seule gustation de fruit de l'arbre de vie eut suffi pour qu'Adam obtint la vie éternelle. Pourquoi ? Parce que la loi que Dieu avait établie stipulait que celui qui mangerait de ce fruit vivrait à toujours ; Dieu ne pouvait l'abroger et rester conséquent. La loi de Dieu n'accorde évidemment le privilège de manger de l'arbre de vie qu'à ceux qui sont restés fidèles dans l'épreuve. Nous pouvons dire que la jouissance de cet arbre signifie le don de la vie, de même que l'immersion dans l'eau symbolise la mort de notre humanité. Le suc ou le fruit de l'arbre de vie ne pourrait nécessairement pas donner la vie éternelle par lui-même, mais avoir le privilège de goûter de cet arbre devait symboliser le don de Jéhovah de la vie éternelle. Adam s'étant privé du droit à la vie éternelle, Dieu ne désirait pas lui permettre d'avoir accès à l'arbre; il le chassa d'Eden pour qu'il ne puisse en prendre.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 9 MARS

« Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille. »
— Jean 5 : 17 —

CE FUT un jour de sabbat que Jésus guérit l'homme qui était malade depuis longtemps. Les Juifs cherchaient à le tuer pour avoir fait cette bonne action. Ces Juifs prétendaient être des représentants de Jéhovah. Les reprenant, Jésus leur dit : « Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille. » Il montrait par là que cette action était honorable et agréable à Dieu. De même aujourd'hui, certains de ceux qui prétendent être des fils et des serviteurs de Dieu font des objections au travail. Ils refusent de prendre part à la proclamation du message du royaume et critiquent ceux qui travaillent au nom du Seigneur. Ils sont égoïstes. Tous ceux qui veulent avoir l'amour parfait en eux doivent courageusement déclarer son message et employer à cela toutes les occasions possibles. Jéhovah et son Fils bienaimé, par exemple, déclarent que le travail fait, selon la volonté de Dieu et en son nom, est honorable et lui est agréable. Seuls ceux qui travaillent et qui le font joyeusement, en obéissance au commandement de Dieu, ont l'assurance que l'entrée dans son royaume leur sera pleinement accordée.

TEXTE DU 16 MARS

« Dieu la secourt dès l'aube du matin. » — Psaume 46:6.

IL Y A un temps fixé pour chaque partie de l'œuvre de Jéhovah. L'accomplissement de ce commandement est fixé à la fin du temps des nations. Le commandement s'adresse à la classe du serviteur ou classe du temple et les membres sont désignés comme témoins pour proclamer que Jéhovah est Dieu. Dieu veut que ses saints de ce côté-ci du voile proclament l'évangile du royaume avant la chute complète de l'organisation de Satan. Qui sont ceux qui se réjouiront de donner ce témoignage ? Nous répondons : Ceux qui ont pour religion Christ Jésus et son royaume. Quelques-uns de ceux qui prétendent être consacrés au Seigneur s'efforcent de faire croire à d'autres qu'en développant un caractère ils iront au ciel. Ils se trompent eux-mêmes. Que ceux qui sincèrement croient que le royaume est le moyen de Dieu pour délivrer la race humaine saisissent joyeusement l'occasion de consacrer leurs facultés au service du Seigneur en annonçant le message de son royaume. Quand ce témoignage aura été donné, toute occasion d'y participer sera passée. Lorsqu'il sera trop tard quelques-uns se réveilleront et reconnaîtront que, pour avoir manqué de prendre garde aux commandements du Seigneur, ils ne feront pas partie du royaume. Seul le reste sera vigilant pour obéir aux commandements du Seigneur et il recevra la récompense éternelle.

TEXTE DU 23 MARS

« Sachez que l'Eternel s'est choisi un homme pieux. »
— Psaume 4 : 4 —

NOTRE TEXTE emploie le mot pieux dans le sens de saint. Sont saints, seuls ceux qui, étant en Christ, sont pleinement et entièrement consacrés au Seigneur. Dieu produit en eux le vouloir et le faire de ses desseins. Il les choisit, les met à part, pour les employer comme ses témoins et pour glorifier son nom à toujours.

Le chrétien ne doit pas consacrer ses facultés à des fins égoïstes ni se donner modérément au service du Seigneur. S'il en est ainsi, il n'est pas saint pour le Seigneur, il se sert simplement lui-même. Le degré de consécration de chacun est mis à l'épreuve. Si le chrétien considère le service du Seigneur comme étant d'une importance secondaire, il échouera à l'examen. Il subit avec succès l'épreuve quand il met toute sa force à obéir joyeusement aux commandements du Seigneur et se réjouit de raconter et de parler à autrui des œuvres de Jéhovah et des bénédictions que son royaume apportera. En général, ceux qui possèdent des richesses matérielles en abondance subissent à grand'peine l'épreuve. Ceux qui sont engagés de tout leur cœur dans le service du Seigneur, par amour pour lui et pour ses œuvres, constituent le reste de son peuple dans ces derniers jours.

TEXTE DU 30 MARS

« Il consomme et abrège l'affaire en justice. »
— Romains 9 : 28 —

CE TEXTE est une citation du prophète Esaïe. Cette prophétie eut un accomplissement en miniature par l'Israël charnel. Elle a une application plus importante pour l'Israël spirituel. Jusqu'à la fin un reste de l'Israël naturel fut fidèle au Seigneur. Les Ecritures montrent abondamment que seul un reste des engendrés de l'esprit seront entièrement consacrés au Seigneur jusqu'à la fin. Lorsqu'on avançait des dates qui semblaient déterminer le temps de la glorification de l'église, quelques-uns furent animés d'un plus grand zèle, sans doute parce qu'ils espéraient entrer sous peu dans le royaume. Lorsqu'on ne donna plus de dates, quelques-uns commencèrent à douter, devinrent négligents et pensèrent qu'il était encore temps d'amasser des trésors terrestres en suivant lentement l'œuvre du Seigneur. C'est ce qu'ils firent. L'œuvre du Seigneur est une œuvre légitime et quand le temps sera venu de la terminer, il l'achèvera rapidement avec l'Israël spirituel ; ceux qui forment le reste seront trouvés fidèles. La promesse n'est pas pour ceux qui auront été trouvés fidèles jusqu'à une date ; car « sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie ».